

JOURNAL DES DEMOISELLES

2, Rue Drouot, 2

PARIS, 10 FRANCS

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS EXPLICATION DES ANNEXES

MODES

Les fronces et les petites coulisses rivalisent en ce moment avec les plissés, toujours fort goûtés comme ornements de costumes.

Les corsages froncés vont surtout bien aux personnes minces, dont elles avantagent la poitrine, elles permettent l'usage de jolies boucles de ceinture. Les décolletés, froncés à la Vierge, sont le triomphe des jeunes filles élancées et bien faites. On voit des gilets, des plastrons et des tabliers entièrement coulissés. Les costumes d'enfants sont aussi pour la plupart froncés dans le dos, sur le devant, et au bas de la taille. Une large ceinture fait tête à deux volants également froncés. Du reste, en ce moment, toute forme est possible ; rien ne domine précisément, et c'est à chaque personne de savoir choisir ce qui lui convient le mieux, la mode autorisant tout ce qui est joli et de bon goût. On fait également : corsages-habits, tailles rondes, longues pointes, rondes ou pointues, polonaises, robes princesse, etc., etc.

Les corsages des robes de ville sont fort montants et ont presque tous des petits cols droits. On fait encore des gilets plissés, bouillonnés ou coulissés ; le surah se prête bien à ces combinaisons, et on l'emploie beaucoup avec des costumes de lainage. Aux anciennes robes ouvertes, on dispose des chemisettes de foulard, ou de surah, un peu bouffantes ; cela rend la robe plus actuelle.

Les corsages habillés sont ouverts en rond ou en cœur, et l'intérieur est garni de ruchés de tulle ou de fouillis de dentelle. On fait aussi de très jolies chemisettes plissées, en organdi ou en tulle avec une grosse ruche de tulle ou de dentelle à l'encolure.

Pour le soir — car les réceptions recommencent et paraissent devoir être nombreuses — le décolleté se fait de bien des manières : En rond, en carré allongé, en pointu dans le dos, etc. Si la robe est tout à fait décolletée, on ne met point, de manches ou très peu, et c'est alors que la coupe du corsage doit être irréprochable.

Dans les autres cas, il en est quelquefois de même, ou ce sont des demi-manches, en dentelle ou en étoffe. La dentelle blanche, même avec des robes foncées, fait bon effet et avantage le bras. Les gants se portent excessivement longs ; ceux sans boutons ont plus de genre, ceux de Suède sont généralement préférés.

Dans les étoffes, pour costume de printemps, on n'a que l'embarras du choix. Le cachemire de toute sorte, le voile et la mousseline de laine restent les plus pratiques. On les mélange avec des tissus ombrés et rayés, en laine ou en soie. Les fonds à petits damiers ou à très fines rayures noires et blanches, brunes et blanches, etc., etc., ornés de rayures bayadères, composent de jolis costumes nouveaux. Mais c'est le genre satin léger qui a la vogue pour les toilet-

tes élégantes, qu'il soit uni, rayé ou broché : satin merveilleux, satin duchesse, satin parisien, satin changeant et ombré. Les rayures multicolores claires ou foncées servent à faire les garnitures des satins unis.

Le blanc est toujours distingué entre tout. Voici une toilette en surah blanc très remarquée au milieu d'autres, cependant fort jolies.

Jupe à traîne. Le devant se compose de tre draperies plissées en travers, et retenues de côté par de gros choux de satin. Ces draperies sont garnies chacune d'une belle dentelle espagnole blanche. La traîne est ornée dans le bas de deux volants plissés fin, surmontés d'une dentelle. Corsage décolleté à longue pointe devant, et à postillon derrière. Du milieu de la petite basque allongée et dentelée, sort un fouillis de dentelle se perdant dans le drapé de la traîne. Le corsage est très bas, il est dentelé de dents pointues reposant sur une chemisette décolletée et froncée en dentelle espagnole. L'emmanchure du corsage est aussi découpée à dents, et sans manches. Une dentelle espagnole soutient le bord des dents. Bouquet de fleurs des champs au corsage. Couronne de fleurs semblables dans les cheveux.

Le noir a aussi sa distinction qu'il conserve, malgré toutes les séductions nouvelles. Le surah, si brillant et si souple, se brode de jais, de perles bleutées et s'orne de dentelle noire. La dentelle espagnole jouit d'une grande vogue ; on en garnit beaucoup les vêtements d'été. Quelques-uns sont même tout en dentelle, ainsi que des jupes de robes très habillées, dont le dessous est de couleur ; par exemple en satin *vert myrte*, comme une toilette que j'ai vue ces jours-ci.

La jupe de satin est ornée de plissés. Par dessus, jupe de dentelle noire entièrement droite et sans relevés, ouvrant sur un tablier tout brodé de perles vertes, de jais et de perles d'or. Corsage de satin vert, ouvert en carré. Il est à pointes rondes garnies d'une frange de perles et de brins d'or. L'ouverture est brodée comme le tablier. Manches demi-longues en dentelle noire.

Les bijoux sont très en faveur ; des agrafes et des broches se posent sur les draperies des corsages en avant, en arrière, sur les manches et jusque sur les pointes. Des devants de corsages sont tout en pierreries ou diamants. Dans les cheveux, les plumes, les fleurs sont attachées par des agrafes brillantes ; de beaux peignes et des cordons de perles retiennent les bandeaux, toujours plats et ondulés. L'acier, l'argent brodent les chapeaux et les toilettes de ville.

Les pailles de couleur s'assortissent aux costumes : La blanche est peu choisie, la noire au contraire. La paille à jours, un peu écrue, se double de couleur et fait des chapeaux fort élégants. On trouve des ombrelles de dentelle écrue doublées de rose, de bleu, de lilas, etc., allant fort bien avec ces derniers chapeaux, ainsi que des éventails et des gants, ou des mitaines de même teinte.

Mai 1881

Le châle de l'Inde long remplace, au bois, le manteau garni de fourrure. La température d'avril, qui n'a guère été clémente, a obligé les habituées du tour du lac à se couvrir d'un vêtement plus chaud que la pelisse de surah, et elles n'ont trouvé rien de mieux que ce châle d'un porté si aristocratique lorsqu'il est drapé avec grâce. Il est commode à jeter sur les épaules et commode aussi à rejeter au besoin. Un châle de l'Inde long porté en voiture se met souvent dans la longueur et sans être replié; il se drape comme un burnous et enveloppe presque entièrement la femme. Beaucoup de pardessus faits de châles de l'Inde rayés et autres, sont garnis de beaux effilés cachemire, de ganse, de motif, de gland de passementerie. La forme visite à double manche rapportée est la plus courante, ce qui prouve qu'elle est aussi la plus jolie. Pour clore le chapitre du châle de l'Inde, nous dirons que le châle carré se drape derrière, en plis qui remontent à la taille où les arrête un motif de passementerie, de grande proportion, qui se termine par plusieurs jeux de glands.

VISITES DANS LES MAGASINS

MODES DE MADAME BOUCHERIE

16, rue du Vieux-Colombier, près le Bd-St-Germain.

Les chapeaux de printemps et d'été de madame Boucherie sont bien jolis avec leurs garnitures de fleurs et les charmantes fantaisies dont ils sont ornés. De la grâce dans la manière dont les fleurs sont jetées, dans le *croquage* de la passe, dans la disposition des fantaisies en font des coiffures très seyantes. Madame Boucherie fait à des prix modestes de gentils chapeaux de paille forme capote, qu'elle orne d'un bouquet de fleurettes, de ruban et de jolies brides. A 25 fr. on peut avoir une capote en paille, et de 25 à 35 la même plus habillée. On porte beaucoup d'acier dans la garniture des chapeaux : perles, broderie, flèches et épingles, et même, tissu de soie mélangé d'acier tout à fait nouveauté. Nous avons vu ce tissu formant brides et draperie sur une petite forme des plus coquettes; des roses mélangées et enfoncées de côté sont traversées d'une flèche. Un chapeau en paille avec un courant de fleurs au bord de la passe, pour brides un large ruban ombré des diverses couleurs des fleurs; les prix varient de 30 à 45 fr. et plus, selon la finesse des ornements. Les chapeaux ronds sont aussi fort bien garnis, pour eux les plumes sont obligatoires; elles se posent devant, comme un nœud alsacien, sous un bavolet croqué, et de bien des manières encore. Les toques vont aux jeunes visages, elles peuvent recevoir des bandeaux de plumes de fantaisie, des pompons, des bords en velours et de longues plumes de faisan. Tous les prix sont des plus raisonnables.

TISSUS DE LA COMPAGNIE DES INDES
24, boulevard Haussmann.

Nous venons d'examiner la collection des tissus légers, et nous citerons comme charmants et d'un porté facile et agréable : le granité de l'Inde, nuances à la mode nombreuses, coûte 5 fr. 50 en 1 m. 20 c. de largeur; le *voile* à 6 fr. le mètre en 1 m. 25 c. de largeur; la *toile* de l'Inde à 6 fr. 50 en 1 m. 30 de largeur; les tissus s'emploient avec le surah assorti.

Les swras écossais et rayés sont jolis comme dispositions et combinaisons de couleurs, ils s'assortissent aux swras unis et composent des costumes aussi élégants qu'originaux; c'est la grande vogue en ce moment. Les satins pompadours, la rose exotique, le velours de Gènes, l'anémone dont nous avons déjà parlé obtiennent un vrai succès et les robes organisées avec ces tissus et le satin uni assorti aux fonds, sont d'une nouveauté incontestable.

Pour faciliter le choix, la Compagnie des Indes a joint à chaque étoffe de fantaisie l'étoffe unie qui s'y assortit, le rose exotique coûte 10 fr. le mètre en 60 cent. de largeur, et les suivantes 9 fr. 50 même largeur, l'uni 7 fr. Les foulards à petits motifs s'emploient pour costume complet, ils s'ornent de plissés unis et de dentelle. Une des plus jolies étoffes, à notre avis, est le Shang-Hai armure nattée multicolore; les couleurs qui se fondent dans un glacé donnent des effets doux, qui permettent de le porter à la ville, il coûte 10 fr. 50 en 60 cent. de largeur; il y a aussi un Shang-Hai à 9 fr. le mètre.

Le cachemire de l'Inde d'été s'emploie beaucoup, même avec les tissus décorés; ils forment une opposition qui plaît.

Les séries les plus courantes à cette époque sont celles de 6 fr. 50 et 7 fr. en 1 m. 20 de largeur. Le *chintz-cashmere* coûte 8 fr. le mètre en 1 m. 20 de largeur, c'est une très gentille étoffe, souple, douce à la main, un genre de natté à filets noirs, rouges, bleus, blancs, ou dominant la teinte havane pour les uns et, pour les autres, les teintes biche, marron doré. On trouve dans ce même genre de tissu les dispositions suivantes : rayures grenat et bleu paon coupant le fond en petits et moyens carreaux, rayures fondues vieil or sur prune. Les collections étant prêtes on peut en faire la demande à la Compagnie des Indes qui les enverra franco avec prière de les retourner, le choix fait. Ecrire à l'adresse donnée.

CONFECTIONS ET COSTUMES

Ancienne maison Cheuvreux Aubertot,
7, Boulevard Poissonnière.

Voici la nouveauté dans tout son épanouissement : Le *Brillant*, une visite drapée en satin, garnie de dentelle espagnole et d'une belle broderie ombrée de perles de couleur avec aiguillettes et nœud ruché, prix 445 fr.; la même avec broderie de jais 250 fr. La pelisse *Elisabeth* est en satin d'été armure, doublée de soie de couleur et garnie de deux rangs de dentelle espagnole et d'une belle passementerie; derrière, nœud Louis XIV, prix 355 fr.; avec garniture plus simple, 300 fr. L'*Archiduc* est en tulle espagnol flottant sur un dessous de surah. La manche est le prolongement du dos sur le côté, volants de dentelle piqués de pampilles en jais, 345 fr. Le mantelet *Gentil Bernard* est en tulle espagnol garni de dentelle et égayé de glands en passementerie et jais, 325 fr. La mantille *Christine* également en dentelle a le dos tendu, des volants au contour, des aiguillettes en jais et un nœud bébé, 200 fr. La mantille *Isabelle*, en satin et dentelle, frange de jais, nœuds, le dos piqué de motif en jais, 200 fr. Le *Coquet*, visite en petit drap d'été bronze, doublée de surah avec plissé à la fente, derrière, et dépassant le bord de la manche; col en drap; au contour joli galon, 125 fr. En costumes courts nous nommerons : La *Primevère*, en cachemire de l'Inde bronze, garni de bandes en satin rayé de tons éteints. Un plissé au bas de la jupe et deux draperies pincées, au milieu, d'un

groupe de plis et relevées derrière. Corsage, à basque, plissé de chaque côté d'un plastron rayé, ceinture en satin bronze, ornement rayé posé sur la basque du dos, 195 fr. Costume *Malicorne*, en quadrillé fantaisie loutre, bleu, crème et satin loutre. Jupe en soie garnie, au bas du tablier, d'un plissé de satin plissé en biais. Tunique en lainage, le bas rejeté dessus avec plissé en biais. Corsage à basque, plastron plissé, ceinture supportant une aumônière. Petite pèlerine à col rabattu et revers en satin, 285 fr. *Ramonette* est un costume en cretonne pompadour garni de dentelle de fantaisie. La jupe, garnie d'un plissé grenat, fait transparent sous la dentelle qui rehausse un plissé-tablier. Tunique faisant pointe sur les côtés et devant; dessous, trois rangs de dentelle et un au contour de la tunique. Pouff relevé par des nœuds de satin grenat, corsage à basque évidé sous la hanche, nœud chiffonné derrière et, sous le col, une cravate plissée avec nœud grenat.

CORSETS DE MADAME EMMA GUELLE
11, avenue de l'Opéra.

Plusieurs de nos lectrices voulant savoir quelles sont les différentes formes de corset créées par madame Emma Guelle et quels avantages ces formes offrent comme hygiène et élégance, nous répondrons que madame Guelle, qui a reçu la médaille d'or à l'exposition de Paris, a une coupe de corset parfaite qui soutient la taille sans la fatiguer ni la gêner; que cette coupe modifiée suivant la taille, l'allonge, la rend élégante, svelte, élancée, sans raideur, lui laissant la souplesse naturelle; que le bas du corset emboîte les hanches, et que l'on s'y sent à l'aise. Pour les jeunes filles ayant une tendance à se plier — devrais-je dire, à se voûter ? — le corset à épaulières est on ne peut mieux compris, et la disposition de ces épaulières fait redresser le corps petit à petit et le maintient. Il comporte un baleinage spécial. Le corset du matin sans busc, sans ressorts, sans baleines, convient aux personnes malades et à celles qui ayant abandonné le corset à la suite d'une maladie désirent en reprendre l'usage. De plus, des corsets sont créés pour chaque dame, suivant les conseils du médecin et les différentes maladies. Le corset orthopédique vient au secours de toutes les difformités, et le coussin creux, création de madame Guelle, évite tous les inconvénients des coussins faits de filasse, de laine et même de crin. A tous ses corsets madame Guelle pose le busc articulé, incassable, dont elle est l'inventeur et qui a l'avantage, sur les buscs ordinaires, de se prêter à tous les mouvements sans gêner, et sans craindre de le casser. Il offre pendant la résistance voulue; il est fait de plusieurs minces lames d'acier entaillées et prises les unes dans les autres. — La tournure ovoïde créée pour les costumes actuels est tout à fait réussie, elle est envoyée franco contre un mandat de poste de 6 fr.

CHAUSSURES DE LA MAISON BERNIER-LAFFON
160, rue Montmartre.

Les chaussures de cette maison sont d'un excellent usage, de formes élégantes et relativement d'un prix modéré. Le soin qu'on apporte dans le choix des matières employées et aussi l'exécution ne laissent rien à désirer. Pour les enfants les mamans y trouveront : la Polonaise en chevreau glacé piquée en blanc, le soulier Lamballe vernis ou chevreau mat; le soulier Fénelon à 8 et 9 fr., et pour les enfants voués, des bottines en

veau mort-né. Pour vous, Mesdames et Mesdemoiselles, le choix est grand. Voici les prix des différents genres de souliers qui se portent à la ville. Le soulier lacé en couil gris coûte 8 fr., le soulier Richelieu même étoffe piqué en couleur et un talon Louis XV, 10 fr. 50, en chevreau glacé demi-lacé 8 fr. 50, en chevreau glacé forme Charles IX, 10 fr.; le même à talon Louis XV, 14 fr. Le soulier Richelieu découpé à jours, talon Louis XV 17 fr.; un autre en satin fantaisie claqué vernis à dents piquées 13 fr. 50, en satin noisette claqué de chevreau doré, talon Louis XV piqué. 18 fr. 50. Puis des fantaisies élégantes brodées de jais à 15 fr. 50, et brodées pompadour à 11 fr. Nommons encore le soulier bain de mer à 5 fr. 50 et la bottine à 5 fr. 95. Les bottes élégantes sont : les Polonaises en chevreau glacé piquées blanc, en chevreau mordoré, en satin noir, clagues en chevreau glacé piquées blancs, guêtres façonnées, en satin marron, clagues en chevreau doré. Toutes à talons Louis XV en gutta. Nous prions de s'adresser directement à la maison Bernier-Laffon.

TAILLEUR SPÉCIAL POUR JEUNES GARÇONS
Joseph Lacroix. 62, Bd. Haussmann.

Nous avons parlé des divers costumes que M. Lacroix a créés pour son élégante et jeune clientèle; nous avons appuyé sur la manière dont ils sont faits, sur leur coupe parfaite, sur la nouveauté et le choix des étoffes dont il a le monopole, sur le bon goût des accessoires : boutons, boucles, ceintures, qui ont un cachet artistique; nous prions donc nos lectrices, afin de nous éviter une répétition, de vouloir bien se reporter pour tous ces renseignements, aux visites des magasins des premiers mars et avril. Aujourd'hui nous dirons que le costume de premier communiant que fait M. Lacroix est tout ensemble sérieux et élégant; en petit drap bleu de roi, avec le pantalon et le gilet en lainage blanc. Pour les costumes d'été, la toile est remplacée par un lainage appelé Pacha, léger avec du soutien; c'est un tissu mélangé gris et havane clair; havane foncé brun, bleu et vert, gris mélangé à filets bleus et rouges, mais tout cela de nuances perdues. La façon est charmante : une blouse avec ceinture et culotte un peu bouffante, ou un veston droit avec culotte boutonnée de côté, les deux façons suppriment le gilet. On fait encore le costume marin en cheviot bleu ou blanc, ce dernier particulièrement joli, et la vareuse pour les temps froids, en molleton pilote bleu ou blanc, doublé de flanelle avec capuchon mobile. Du reste quelque façon que l'on choisisse on est assuré de l'élégance et de la solidité.

HYGIÈNE-PARFUMERIE GUERLAIN
15, rue de la Paix.

Comme l'hiver, l'été a son influence souvent fâcheuse pour le teint, il faut donc par l'emploi de quelques bons cosmétiques se prémunir contre les boutons, les rougeurs et les taches de rousseur qui viennent endommager le visage. Ce n'est point en faisant usage de nombreux cosmétiques que l'on obtient un bon résultat; peu, mais très bons, voici notre conseil. En ce moment se servir pour le visage de la lotion de Guerlain; on en imbibe un linge fin que l'on passe sur le visage, l'essuyer légèrement; un flacon suffit pour deux mois. La poudre de Cyprus pour saupoudrer. Pour les mains, nous préconisons toujours le savon Sapoceti dont le prix varie suivant le parfum, mais dont la base reste la

même : le blanc de baleine dont les propriétés adoucissantes entretiennent la blancheur et le velouté de la main. A l'amande, ambroisie, fleurs des Alpes, bouquet Hespéride, il coûte 1 fr. 50 ; à la verveine, œillet-rose, magnolia, fleur d'orange, bouquet, benjoin, acacia : 2 fr. ; jockey-club, mousseline, gardenia : 2 fr. 50 ; fleurs d'Italie, violette, rose blanche : 3 fr. et 4 fr. au réséda. L'amidine de guimauve aux pistaches est analogue, mais bien supérieure aux poudres d'amandes. Disons que les meilleures préparations, pâtes, etc., ne produiraient aucun effet si l'on se servait d'un savon ordinaire ; il faut donc avant tout faire usage d'un très bon savon. Pour les soins de la bouche, rien de meilleur que l'alcoolat de cresson et de cochléaria au quinquina. Ce dentifrice conserve l'émail des dents, raffermi les gencives et laisse une fraîcheur persistante. Les odeurs à la mode sont : le bouquet Marie-Christine, l'héliotrope blanc, le parfum de l'Exposition et l'eau de Cologne ambrée.

EXPLICATION DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES N° 4310.

Modèles des magasins Tissier et Bourelly (ancienne maison Cheuvreux-Aubertot), boulevard Poissonnière, 7.

Modes de madame Boucherie, rue du Vieux-Colombier, 16.

PREMIÈRE TOILETTE. — Jupe en cachemire d'Écosse myrte, au bord, un plissé surmonté d'une draperie de satin de même ton, disposée en pointes montant sur la jupe ; devant plissé en foulard écossais multicolore. Tunique courte légèrement relevée au milieu par un petit capoté, et ornée d'un revers en foulard écossais, très bas devant et s'agrandissant sur les côtés ; derrière, pan arrêté, un peu tombant ; coques de foulard faisant pouff. Corsage-cuirasse, court derrière ; devant long à basque abattue ; col marinier et revers *gondolés* ; une draperie de foulard est posée sous le col et vient se croiser au bas des revers dans une boucle. Parement drapé mélangé de foulard ; poche carrée en foulard. — Chapeau de paille noire orné de deux gros nœuds de ruban écossais posés l'un au-dessus de l'autre ; bouquet de roses de haies, et derrière, sous le chapeau, cache-peigne de boutons.

DEUXIÈME TOILETTE. — Tunique-princesse (1) en mousseline de laine café, ornée d'un grand revers de satin à rayure brochée ; le drapé est fixé sur les côtés ; dos également princesse ; pan flottant sur la jupe plissée. Le corsage est orné d'un revers découpé faisant col-capuchon à pointe, derrière ; une seule couture réunit les deux morceaux au milieu du col ; haut parement droit. — Fanchon de roses, paille et saumon, mêlées d'une touffe de myosotis ; brides en satin façonné.

TOILETTE DE PETITE FILLE. — Jaquette en surah à grosses côtes nacarat, bordée d'un petit velours de ton plus foncé ; elle croise devant en ouvrant un peu sur une chemisette montante ; la basque rapportée dégage un tablier étroit en nansouk, couvert de petits volants brodés ; le petit volant bordant la robe de dessous dépasse tout autour. Col drapé en nan-ouk avec garniture brodée ; hautes manchettes assorties.

(1) Les abonnées aux éditions hebdomadaire et bi-mensuelle verte, recevront ce patron le 16 mai.

GRAVURE D'ENFANTS N° 4310 bis.

Toilettes de fillette et d'enfants de la maison Simon, rue Saint-Honoré, 183.

Costumes de petits garçons de M. Lacroix, boulevard Haussmann, 62.

PREMIÈRE TOILETTE. — Jupe plissée à plis creux en foulard écossais. Jaquette à basque rapportée en mousseline de laine beige ; la basque, à angles abattus est ornée de petits biais de satin des tons de l'écossais. Echarpe en foulard drapée très bas et nouée de côté ; col et parement plat en foulard. (Voir la planche de patrons.)

DEUXIÈME TOILETTE. — Robe princesse (1) en toile quadrillée ornée de petits galons ; la basque du dos est plissée ; le devant est plat et orné des mêmes galons remontant pour simuler un gilet ; double collet dégagé devant avec garniture de petits galons ; parement plat ; ruban de faille retenu dans de petites pattes de toile.

TOILETTE DE FILLETTE. — Tunique princesse (2) en tissu *médailleur* ouverte sur une chemisette en surah mauve, capotée sur la poitrine et au dessous de la taille, se terminant sur la jupe en un tablier drapé à plis égaux, bordé d'un petit plissé ; la tunique, plus longue que le tablier, est légèrement relevée sur les côtés. Dos en surah plissé en long, traversé par trois rangées de capoté, le dernier au dessous de la taille ; à partir de ce capoté, la draperie se sépare en deux pans flottants pliés qui forment coques, et retombent sur les lés de côté réunis derrière. Col plat en surah mauve.

COSTUME DE PETIT GARÇON. — Culotte boutonnée en diagonale drapée marron. — Gilet montant boutonné droit. — Veste à basque rapportée devant ; petits revers arrondis croisant sous un seul bouton. Petits boutons de faille marron.

DEUXIÈME COSTUME POUR PETIT GARÇON. — (Voir la planche de patrons.) Longue veste fuyante en petit drap bleu glacé, couvrant presque la jupe plissée et dégageant un faux-gilet boutonné tout le long. Revers caché en partie par le col blanc.

TAPISSERIE COLORIÉE.

QUART DE COUSSIN. — Cette disposition peut être transportée sur un fond de tulle, de telle couleur que l'on voudra, en maintenant les tons de même force.

PETITE PLANCHE DE BRODERIE

ALPHABET POUR TAIE D'OREILLER. plumetis et pois. Ce dessin peut être simplifié de deux manières : en supprimant les pois ou fleurettes, ou en remplaçant les fleurettes par un groupe de trois pois.

CINQUIÈME CAHIER

Toilette de première communiant. — Bonnet de baby dentelle bretonne. — Chausson de baby. — Dessous de lampe. — Pochette à ouvrage. — Garniture. — Tapis de table. — Germaine. — Entre-deux. — Garniture. — Angle, appliques. — Dessus de berceau. — L. M. enlacés. — Garniture. — Toilette de première communiant (devant et dos). — Couverture de berceau. — E. C. enlacés.

PLANCHE V.

1^{er} CÔTÉ

TUNIQUE PRINCESSE, toilette de première communiant, page 8 (cahier de mai).

JAQUETTE, première figure (gravure n° 4310 bis).

2^e CÔTÉ

CORSAGE, première-toilette (gravure n° 4310).

VESTE et GILET, petit garçon, deuxième figure (gravure n° 4310 bis).

(1 et 2) Les abonnées aux éditions hebdomadaire et bi-mensuelle verte, recevront ces patrons le 16 mai.

Le Directeur-Gérant : JULES-THIÉRY.



Mai 1881

Imp. Th. Dupuy et fils, 22, r. des Petits-Hôtels Paris

4310

Journal des Demoiselles

Modes de Paris. Rue Drouot. 2.

Coiffures de ville & Costume d'enfant des Magasins Tissier-Bourelly & Co (ancienne M^{me} Chevreux-Aubertot)
 15^e Poissonnière. Modes de M^{me} Bouchere. 16^e r. du Vieux Colombier. Corsets & Conures de M^{me} Emma Guille.
 11, avenue de l'Opéra. Foulards de la Compagnie des Indes. 31^e St. Hansmann.

Ayuntamiento de Madrid



Maï 1881

Insp. Th. Dupuy et fils, 22, r. des Petites-Écoles Paris

A. Lefrancq, sc.
43 10 8/15

Modes de Paris. Journal des Demoiselles Rue Brochant.
Folies de la Ville Simon 1883, p. 1. L'Amore - Costumes de Petites personnes. M. Laetox. 62 p. 1. Housmann.

